

La Création de la Femme

On pense généralement que les événements décrits dans les premiers chapitres (I-27 à II-25) de la Genèse se situent en Afrique ou au Moyen Orient. Rien n'est plus faux. Ils se situent en réalité en Irlande.

En ces temps reculés, Adam se nommait en fait William Butler Yeats. Et il entretenait avec Dieu d'excellentes relations. Ils aimaient se promener devisant paisiblement dans le grand jardin d'Eden qu'était alors l'Eire. Il leur arrivait aussi, naturellement, de passer quelques moments agréables au pub, à jouer aux fléchettes, et à savourer d'ineffables *pints of Guinness*, non sans se priver, parfois, même, de lancer ici ou là quelque plaisanterie lourdingue qui ne faisait rire que les éternels poivrots du coin.

Un jour qu'ils étaient particulièrement éméchés l'un et l'autre, ils eurent ce singulier dialogue :

- Mon cher Dieu, dit Adam-William, est-ce que tu te souviens de ce beau film de Fellini, *Amarcord*, où un personnage, un peu fou, perché dans un arbre, réclamait une femme : « *Voglio una donna !* » ?
- Oui, fit Dieu.
- Eh bien, moi, aujourd'hui, en ta présence, je formule solennellement la même requête.
- Tu veux vraiment une compagne ?
- Oui, fit Adam-William.
- Oh là là, soupira Dieu. Tu ne sais pas où tu mets les pieds.
- Si, si, insista Adam-William.
- Bien, répondit Dieu, mais tu pourras le regretter.
- S'il te plaît, supplia Adam-William.

Alors Dieu lui donna un bon coup de bâton sur la tête. Adam-William s'endormit sur le coup. Dieu en profita pour lui subtiliser une côte. Il la porta à l'atelier du coin. Il la façonna, usina, meula, tourna, fraisa, lui donna des formes diaboliques, et prit bien soin d'en restituer une copie d'origine à Adam-William, lequel, finalement, ne s'aperçut de rien, ce gros benêt.

Le lendemain, ô surprise, Adam-William découvrit dans son lit une créature d'une grâce à vous couper le souffle. Une *Monicabellucci* de rêve, une *Penelopecrux* d'enfer... Et tandis qu'il contemplait cette œuvre d'art avec émotion, une voix angélique s'éleva du ciel irlandais, annonçant : « *A terrible beauty is born* ».

Pierre Goujon